

faudrait pour que le groupe III en particulier soit doté de tous ses effectifs et entre dans la bataille. Certains experts croient que deux ou trois semaines suffiraient, mais d'autres prétendent qu'il lui faudrait normalement au moins trois mois. De toute évidence, ce point est très important lorsque l'on cherche à établir le nombre de divisions que le Pacte de Varsovie pourrait engager dans la bataille au cours des premières semaines de la guerre, qui sont souvent décisives.

Il y a aussi la question des renforts. Il faudrait du temps pour envoyer des forces soviétiques, françaises, britanniques, américaines, canadiennes ou autres aux divers fronts, surtout si elles étaient en butte aux attaques des bombardiers, des sous-marins ou d'autres systèmes d'armes. Le Pacte de Varsovie a un certain avantage parce que ses lignes de communications sont presque toutes terrestres et qu'elles n'ont pas à franchir un grand océan dangereux; néanmoins, des problèmes se posent à lui, car il y a relativement peu de voies ferrées le long des principales routes de ravitaillement, telles que celles qui traversent la Pologne. L'une des questions essentielles à cet égard consiste à savoir combien de temps le Pacte de Varsovie aurait pour mobiliser ses troupes et renforcer son front avant que l'OTAN réagisse: s'il avait plus d'une semaine, il pourrait acquérir un avantage décisif qui lui donnerait de bonnes chances de remporter la victoire sur le front de l'OTAN.

Il y a encore bien des facteurs à considérer. Si la guerre venait vraiment à éclater, le nombre des effectifs, des chars et d'autres matériels affectés aux divers champs de bataille ne serait nullement le seul élément déterminant. Au cours de l'histoire, des victoires ont été souvent remportées par le côté qui avait les plus petites forces armées. Entrent également en ligne de compte les avantages inhérents au terrain, à la doctrine militaire, à la surprise, à la qualité des positions défensives, à la supériorité d'un système d'arme particulier (les chars d'assaut ou les avions tactiques, par exemple), à la technologie, et ainsi de suite. La qualité des hommes et du matériel de part et d'autre pourrait être d'une importance décisive, et il faut aussi mentionner d'autres facteurs non quantifiables, tels que la stratégie, le moral et les plans d'action. Encore faut-il prendre en considération les inévitables hasards et incertitudes de la guerre.

ESSAYER DE RÉSOUDRE LA QUESTION DE L'ÉQUILIBRE DES FORCES CLASSIQUES

En dépit du caractère difficile et complexe de la question, les deux camps intensifient leurs efforts pour améliorer leurs forces militaires classiques. Ils veulent à tout le moins être sûrs d'avoir assez d'effectifs bien entraînés, de chars d'assaut modernes, de pièces d'artillerie puissantes et d'autres matériels pour résister à une attaque, le cas échéant.

Cependant, après les sommets de Reykjavik et de Washington, tandis que le monde espère de plus en plus que seront appliquées des mesures vigoureuses de désarmement et de limitation des armements, la question de l'équilibre militaire en Europe est de plus en plus liée à celle de la réduction des forces classiques. L'Est et l'Ouest s'efforcent de résoudre le problème pendant les pourparlers sur la "définition du mandat" à Vienne. Il s'agira de trouver les moyens de maintenir l'équilibre à des forces de niveaux moins dangereux et de s'assurer que des mesures efficaces soient prises qui permettront d'en arriver à un accord sur la réduction des forces classiques.

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

- Almond, Peter, "Soviet tank outguns the best in the West," *The Washington Times*, 6 janvier 1988.
- Clancy, John, *Red Storm Rising*, Putnam, New York, 1986.
- Gervasi, Tom, *The Myth of Soviet Military Supremacy*, Harper and Row, New York, 1986.
- Hill, Roger, "Are Major Conventional Force Reductions in Europe possible?," *Aurora Papers* 7, Centre canadien pour le contrôle des armements et le désarmement, Ottawa, mai 1988.
- Keliher, John G., *The Negotiations on Mutual and Balanced Force Reductions: The Search of Arms Control in Central Europe*, Pergamon Press, New York, 1980.
- Klein, Jean, *Sécurité et désarmement en Europe*, Institut français des relations internationales, Paris, 1987.
- Levin, Carl, *Beyond the Bean Count: Realistically Assessing the Conventional Military Balance in Europe*, Bureau du sénateur Carl Levin, Washington, D.C., 20 janvier 1988.
- Mearsheimer, John J., *Conventional Deterrence*, Cornell University Press, Ithaca et Londres, 1983; voir en particulier le chapitre 6 intitulé "The Prospect of Conventional Deterrence in Central Europe," pp. 165-189.
- Thompson, John, "The Soviet Ground Forces Today and into the Nineties," *Revue canadienne de défense*, été 1987, pp. 21-26.
- Toogood, John, "La limitation des armes classiques en Europe," Exposé n° 5, Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales, avril 1986.
- Wander, W. Thomas, (sous la dir. de), *1987 Colloquium Reader, Nuclear and Conventional Forces in Europe — Implications for Arms Control and Disarmament*, Programme sur la science, la limitation des armements et la sécurité nationale mis en oeuvre par l'*American Association for the Advancement of Science*. Voir les chapitres suivants en particulier: Stephen D. Biddle, "The European Conventional Balance Debate A Reinterpretation," pp. 25-27; Fen Osler Hampson, "Emerging Technology Conventional Weapons: Technological Advances and Projected Roles," pp. 59-74; et Jonathan Dean, "Negotiating Measures on Conventional Forces: Reductions and Confidence-Building Measures," pp. 181-187.
- Ministère de la Défense nationale, *Défis et engagements: une politique de défense pour le Canada*, Ottawa, juin 1987.
- L'Institut international d'études stratégiques, *The Military Balance 1987-88*.
- "NATO's Central Front", *The Economist*, 30 août 1986.

M. Roger Hill est directeur de la Recherche à l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales.



Dans le présent document sont engagés en rien l'Institut ni le Centre canadien pour la paix et la sécurité internationales. Pour obtenir des exemplaires de ces documents, prière d'écrire à l'Institut, 360, rue Albert, Bureau 100.

Also available in English.
 Denis Bastien, Sogestran Inc.
 ISBN: 0-662-95026-7

